Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Consulat général de France à New York

Discours du Consul général de France à New York
M. Philippe Lalliot

Réception du 14 juillet 2012

Madame la Ministre, Madame la Députée,

Mesdames et Messieurs les Conseillers à l'Assemblée des Français de l'Etranger,

Monsieur l'Ambassadeur, Cher Gérard,

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Avec toute l'équipe du Consulat général, je suis très heureux de vous accueillir pour cette traditionnelle réception du 14 juillet. Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre présence ici ce soir et, à travers vous, saluer l'ensemble de la communauté française des Etats de New York, du New Jersey, du Connecticut et des Bermudes.

Réunissant quelque 70 000 français, notre circonscription regroupe l'une des plus grandes communautés françaises au monde. Grâce à vous et sans trop de flagornerie, la France montre le meilleur d'elle même, ici aux Etats-Unis où vous contribuez à promouvoir ses intérêts et à renforcer l'amitié entre nos deux pays.

Il est de tradition, lors des discours prononcés le 14 juillet, de rappeler les grands faits qui ont rythmé l'année écoulée. Je ne dérogerai pas à cette tradition mais je voudrais surtout vous parler de la relation franco-américaine vue de New York.

De manière presque rituelle, on rappelle souvent que cette amitié remonte loin et qu'elle n'a jamais failli lorsque l'essentiel était en jeu. Convenons que la formule, à force d'être répétée, est un peu galvaudée. Pourtant, à bien y regarder, elle exprime avec justesse ce qui fait la spécificité de cette relation, une affinité et une proximité qui n'ont rien d'abstrait et qui ne sont pas de l'histoire ancienne.

Ainsi, la semaine dernière, nous avons retransmis ici même, la mise à l'eau de l'Herrmione, cette réplique de la frégate qui transporta Lafayette et les troupes françaises envoyées pour prêter main forte aux révolutionnaires américains et aider à la naissance de ce qui allait devenir les Etats-Unis d'Amérique. Ce trois mâts de

légende, reconstruit à l'identique, fera le voyage entre les côtes de France et celles des Etats-Unis avec à son bord des cadets de la Royale et de la Navy.

Le 8 mai dernier, nous avons remis les insignes de la Légion d'Honneur à 40 vétérans américains de la Seconde Guerre mondiale. Cette cérémonie, tenue à l'Académie militaire de West Point, après celle tout aussi émouvante organisée au Lycée français de New York pour le 11 novembre, était pour nous une manière de rendre hommage à ces hommes venus participer à la libération de notre pays et envers lesquels nous avons une dette éternelle.

Je ne prendrais que deux autres exemples qui marquent encore l'ancienneté et l'étroitesse de nos liens. En septembre dernier, nous avons ainsi célébré le 125ème anniversaire de la Statue de la Liberté, offerte par la France au peuple américain. Nous avons également commémoré ensemble le 10ème anniversaire des attentats du 11 septembre, avec la construction très impressionnante de répliques des Twins Towers, à Paris, sur la place du Trocadéro, une initiative de Français de New York, *The French will never forget*.

Je pourrais multiplier encore les exemples. Sur plus de deux siècles, les destins de nos deux pays s'entrecroisent, souvent dans les circonstances les plus difficiles. Cette histoire partagée est à nulle autre pareille, faite des plus grandes épreuves traversées et surmontées ensemble. Au-delà des divergences et des vicissitudes passagères, cette histoire fonde l'amitié entre Français et Américains.

Chers amis,

On dit souvent aussi que la relation franco-américaine est essentielle pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés. Autre cliché me direz-vous mais, là encore, à y regarder de près, nos 2 pays ont rarement été aussi proches sur la plupart des grands sujets qu'ils ne le sont aujourd'hui.

C'est vrai par exemple de la crise économique. La France, et l'Europe plus largement, comme les Etats-Unis, font face depuis 2008 à une série de crises, bancaire, financière, économique, budgétaire. De part et d'autre de l'Atlantique, on retrouve les mêmes problèmes : croissance faible, chômage élevé, fardeau des déficits accumulés et de la dette.

Il serait simpliste d'imputer la responsabilité de cette crise à un pays seulement. Il serait tout aussi absurde de croire qu'un pays s'en sortira seul au détriment des autres. Au contraire, c'est ensemble, les Etats-Unis, la France, l'Europe, dont je suis intimement convaincu qu'en dépit de toutes les Cassandre, elle a de beaux jours devant elle, - c'est ensemble que nous trouverons les solutions à cette crise.

De ce point de vue également, nous ne pouvons que nous féliciter de la proximité de vues entre Français et Américains. Ainsi que l'a relevé le Premier Ministre, à l'ambassade américaine à Paris, le 4 juillet, « au G8 de Camp David et au G20 de Los Cabos, nous avons trouvé dans les Etats-Unis un allié convaincu que la discipline budgétaire, si elle est nécessaire, n'est pas suffisante. Nous devons poursuivre nos efforts pour favoriser la coordination internationale accrue qu'exigent les grands déséquilibres planétaires ».

Autre exemple de cette proximité : les grandes crises internationales. Je ne me risquerais pas à entrer dans le détail de chacune d'entre elles, particulièrement en présence de notre Représentant permanent auprès des Nations Unies. Je voudrais ici rappeler que sans l'action conjointe, aussi bien diplomatique que militaire, des Français et des Américains, la Libye n'aurait certainement pas pu être libérée du joug de Mouammar Kadhafi. La Libye hier, la Syrie aujourd'hui, mais nous pourrions prendre d'autres exemples avec l'Iran, le Mali, plus largement la lutte contre le terrorisme: dans chacun de ces cas, sans concertation étroite entre nos deux pays, nous ne pouvons espérer entraîner le reste de la communauté internationale.

Rien d'étonnant en fait à cette proximité qui est ancrée dans un socle de valeurs communes. On l'oublie parfois alors que c'est l'essentiel : si nos visions du monde sont si proches, sans être parfaitement identiques, c'est avant tout parce qu'elles empruntent aux mêmes idéaux, ceux de la Philosophie des Lumières, la liberté, l'Etat de droit, la démocratie. Cet héritage, que nous avons en partage, est éminemment précieux, nous est très singulier et doit être protégé à tout prix.

Rien d'étonnant non plus, dans ces conditions, à ce que l'un des premiers voyages à l'étranger du Président de la République, trois jours seulement après son investiture, ait été fait aux Etats-Unis, à Washington, Camp David et Chicago.

Hilary Clinton a bien résumé tout cela dans le message qu'elle nous a adressé aujourd'hui : "On behalf of President Obama and the people of the United States, I am delighted to send best wishes to the people of France as you celebrate Bastille Day. This is an opportunity for the American and French people to reflect on the lasting ties of family and friends that have guided our two countries for hundreds of years.

From the French war hero Marshal Rochambeau who fought alongside George Washington, to the partnership between Eleanor Roosevelt and René Cassin who worked tirelessly to draft the Universal Declaration of Human Rights, Franco-American collaborations are as numerous as they are deep. Our cooperation on global challenges – supporting democratic aspirations, fighting poverty and disease, halting the proliferation of weapons of mass destruction, and much more – stems from our history of shared democratic values.

On this 223rd anniversary of the storming of the Bastille, I send my deepest congratulations to the people of France and best wishes for peace and prosperity in the year ahead".

Cher amis,

Je voudrais pour finir remercier mon équipe qui a été très sollicitée cette année. Je voudrais la féliciter en particulier d'avoir organisé à la perfection les quatre tours de scrutin de l'élection présidentielle et de l'élection législative. C'était un tour de force d'autant plus remarquable qu'elle devait dans le même temps faire face à une très forte augmentation de l'activité du Consulat. Je veux ici la remercier pour son professionnalisme, son efficacité, son sens du service public et de l'Etat.

A la rentrée, cette équipe sera profondément renouvelée, à commencer par mon adjoint, Bernard Faro, arrivé il y a à peine une semaine pour succéder à Patrick Lachaussée. La relève est difficile mais je suis sûr qu'elle sera assurée avec brio. A celles et ceux qui partent, je dis le plaisir que j'ai eu à travailler à leur côté. A celles et ceux qui restent, je dis la fierté que j'ai de diriger cette équipe. A celles et ceux qui arrivent, je dis : vous n'allez pas vous ennuyer.

Merci encore à tous d'être venus si nombreux ce soir. Vive la France ! Vive les Etats-Unis d'Amérique ! Et vive l'amitié franco-américaine !

Je vous invite maintenant à écouter nos hymnes nationaux.

Avant que la soirée ne se poursuive, je voudrais remercier nos sponsors pour leur fidélité, année après année : French Tuesdays, les vins Sud de France, les traiteurs Diane Gordon, Feast & Fêtes, Tastings et la Brasserie Julien, Party Rental et le fleuriste US Evergreens. Grâce à leur générosité, cette soirée n'aura pas coûté un centime au contribuable. Cela méritait d'être signalé en ces temps d'économies budgétaires. Excellente soirée à toutes et à tous./